

3 leçons de saxophone

Nom : Corentin Courage

Genre : Homme

Né-e en : 1990

Adresse : Saint-Denis 93

Téléphone : 0632278551

Email : corentin.courage@gmail.com

Observations :

3 leçons de saxophone

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes
réalisations :

SEQ 1 PIÈCE EXIGÛE JOUR

Un homme d'une quarantaine d'années (ALEXANDRE) debout dans une pièce exigüe. Derrière lui, l'aplat bleu d'une table de ping pong repliée. Il porte une veste. Il s'adresse à quelqu'un qu'on ne voit pas et sur le ton de la confiance.

ALEXANDRE

On le trouve atone, éteint parfois. C'est un grand paresseux. On va pas se mentir, on est inquiets.

Un portable vibre. Alexandre le sort de sa poche une seconde. Un texto.

ALEXANDRE

C'est la mère, elle est au Maroc pour le travail. Elle me demande ce qu'il s'est passé.

Alexandre reprend, on entend à l'arrière-plan quelqu'un fouiller dans une armoire, vider le contenu d'un sac plastique...

ALEXANDRE

J'essaye de comprendre ce qu'il a dans la tête. Mais il est très secret. C'est une énigme sur patte.

...

Et à l'école, c'est moyen. Et dès qu'on évoque le futur il se braque. Encore une fois, on est inquiets, on a peur qu'il ne soit pas assez armé.

Sur le mot "armé" Alexandre décoche un sourire nerveux.

La silhouette toujours invisible tend à Alexandre un paquet formé par un sac plastique, le tout un peu trop grand pour rentrer dans une poche de veste. Le paquet passe des mains de l'homme caché à celles d'Alexandre.

UNE VOIX MASCULINE

C'est plus prudent de sortir comme ça.

SEQ 2 BUS JOUR

Un adolescent (JONATHAN) dans un bus bondé. Sweatshirt et jean large. Il consulte parfois son téléphone. Son champ de vision est bouché. Par dessus les passagers, il entrevoit une affiche de publicité, à l'intérieur du bus, pour du soutien scolaire: en noir et blanc, deux adolescents sourient à pleines dents, cahiers dans les bras et dans un parc ensoleillé: "La réussite ça se mérite!".

SEQ 3 ENTRÉE DU CENTRE D'ANIMATION JOUR

Jonathan marche dans la rue, il porte son sac à dos et un long étui noir. Il arrive devant les portes vitrées d'un centre d'animation de la ville. Son regard est attiré par une jeune femme en survêtement uni et queue de cheval, qui traverse la route dans sa direction. Elle porte des baskets fluos rose et un étui noir similaire au sien. Elle passe

devant l'adolescent et s'engouffre dans l'immeuble. Jonathan entre à son tour.

SEQ 4 HALL DU CENTRE D'ANIMATION JOUR

Un groupe d'enfants en kimono traverse le hall. Rangés deux par deux, au pas de course. Un enfant à moitié assis sur une chaise avec son cartable sur le dos somnole. Jonathan s'adresse à une femme portant un carton rempli de flûtes à bec.

JONATHAN

Le cours de saxo vous savez où c'est?

ANIMATRICE

Non. Quelle salle?

JONATHAN

La salle multiusage 1.

ANIMATRICE

En haut des marches à droite.

JONATHAN

Merci.

Il monte les marches.

SEQ 5 SALLE MULTIUSAGE 1 JOUR

Jonathan pousse la porte de la salle multiusage 1. Un homme d'une cinquantaine d'années (MICHEL), pull bleu marine et baskets à scratchs, l'accueille. La jeune femme en survêtement (SYLVIA) est assise sur une chaise au centre de la pièce.

MICHEL

Installez vous.

Jonathan s'assied à côté de la jeune femme. La pièce est petite. Quelques pupitres, une armoire. Au fond: une table de ping pong bleue repliée.

MICHEL

Tu dois être Jonathan et vous Sylvia? Vous êtes débutants en saxophone tous les deux?

SYLVIA

Oui

JONATHAN

Oui

MICHEL

On pourra peut-être travailler un duo. Fumeurs?

SYLVIA

Non

JONATHAN

Non

MICHEL

Je demande car c'est un instrument exigeant à ce niveau.
C'est assez difficile au début. Levez-vous s'il vous plaît.

Les deux élèves se lèvent.

MICHEL

Vous avez besoin de trois choses: votre ventre, votre bouche et vos doigts. Le corps c'est le prolongement de l'instrument et, pour ça, il faut que vous appreniez à respirer.

...

Respirer comme un bébé, vous voyez? Avec son ventre qui se gonfle ici. Dans la vie de tous les jours vous respirez avec vos poumons, avec le haut du corps.

Tout en expliquant, le professeur mime la respiration. Avec le haut du corps, puis avec le diaphragme.

MICHEL

Maintenant, il faut que vous respiriez avec le diaphragme, qui est ici, qui permet un meilleur contrôle. A vous...

Les deux élèves s'entraînent à respirer à leur tour. Jonathan observe Sylvia.

MICHEL

Vous avez besoin de ce souffle. Vous devez le travailler. Imaginez vous en concert.

On frappe à la porte. Une tête se glisse dans l'entrebâillement.

ANIMATEUR 1

Michel? J'ai besoin de récupérer la gouache.

MICHEL

Entre.

Le visiteur entre dans la pièce et passe derrière Jonathan et Sylvia, il fouille un moment dans une armoire aux portes particulièrement bruyantes. Les deux élèves continuent l'exercice de respiration, puis Jonathan attrape une gourde de son sac et boit quelques gorgées.

JONATHAN
Tu veux de l'eau?

SYLVIA
Non merci.

Le visiteur repart avec un sac plastique taché de peinture. Michel poursuit le cours.

MICHEL
Qu'est-ce qui vous amène ici?

SYLVIA
J'ai toujours rêvé de faire du saxophone. J'ai décidé de prendre le temps de m'y mettre.

MICHEL
Et toi, Jonathan?

JONATHAN
Je voulais arrêter le piano et mes parents m'ont dit "ok, mais tu choisis un autre instrument".

MICHEL
Et pourquoi ça?

JONATHAN
Pour le bac. Pour l'option.

MICHEL
Et c'est quand le bac?

JONATHAN
Pas tout de suite, dans 3 ans.

MICHEL
Et pourquoi le saxophone? C'est très différent du piano.

JONATHAN
Oui, je sais, c'est avec le souffle quoi.

MICHEL
Le son aussi est très différent.

JONATHAN
Ben, oui, logique.

MICHEL
Bien, prenez vos boîtes et posez-les devant vous.

Michel attrape l'étui de Jonathan et commence à monter le saxophone. Les gestes sont précis, sûrs, chorégraphiques. Il énumère les pièces au fur et à mesure.

MICHEL

Le tube, la culasse, le pavillon, le bac, l'anche en roseau et la ligature.

Une fois l'instrument monté, d'un geste du doigt il remonte la courbe du saxophone.

MICHEL

On s'en fiche de pousser l'air sur ce trajet. Ce qu'il faut c'est mettre l'instrument en vibration.

Un téléphone sonne. Jonathan et Sylvia échangent un regard. Michel repose le saxophone et se saisit de son portable.

MICHEL

A votre tour. Je reviens tout de suite.

Michel sort en décrochant. Sylvia monte son saxophone. Jonathan la regarde.

JONATHAN

On dirait que tu as fait ça toute ta vie.

SYLVIA

Tu as quel âge?

JONATHAN

14 presque 15.

SYLVIA

Tu es au lycée, c'est ça?

JONATHAN

Ouais. Et toi, tu fais quoi?

SYLVIA

Je suis militaire.

JONATHAN *incrédule*

Ah ouais? Uniforme et tout? Tu as une arme?

SYLVIA

Ici non, mais quand je travaille oui. Et je suis aussi dans la communication. Je conçois et réalise les publications sur les réseaux sociaux de l'armée.

JONATHAN

Cool. T'es influenceuse, en fait?

SYLVIA

On peut dire ça.

Michel est de retour avec un autre saxophone. Les deux élèves interrompent leur conversation. Le professeur utilise son instrument pour la démonstration.

MICHEL

Le cordon s'attache par là. Et ici les pouces. La sangle. La cordelière doit être bien ajustée. L'instrument doit venir à vous, et pas l'inverse.

Le professeur mime un saxophoniste qui se pencherait en avant et en arrière avec son instrument, emporté par la musique. Puis il le tient à l'horizontale.

MICHEL

Ça c'est non. Et c'est pas non plus une mitraillette.

Tout en expliquant, Michel fait la démonstration. Il commence à parler avec l'anche dans la bouche, ses premiers mots sont inaudibles. Il se reprend.

MICHEL

Observez ce qu'il se passe, la lèvre inférieure se pose sur les dents inférieures. C'est dans cet espace que va se poser le bec. Vous allez poser vos dents sur le premier tiers du bec, et votre lèvre inférieure, elle-même sur les dents inférieures, sur l'anche, mais sans la pincer, sinon l'air ne passe pas. Ensuite il n'y a plus qu'à fermer le tout avec la commissure des lèvres, et souffler...

Un son clair sort du saxophone.

Les deux élèves s'essayent à leur tour. Ils ne parviennent pas tout de suite à sortir un son.

MICHEL

La lèvre inférieure ne recouvre que légèrement les dents, là c'est trop.

Sylvia est la première à sortir un son. Elle s'amuse ensuite à jouer avec les paliers pour modifier la note et souffler à nouveau. Jonathan à son tour parvient à faire une note.

MICHEL

C'est super, bravo.

SEQ 6 ENTRÉE DU CENTRE D'ANIMATION JOUR

Sylvia et Jonathan sortent de l'immeuble.

JONATHAN

Tu prends le bus?

SYLVIA

Oui.

JONATHAN

Moi aussi.

SYLVIA

Alors on y va!

SEQ 7 BUS JOUR

Le bus traverse la ville. Sylvia presse le bouton stop. Les deux sont en pleine conversation.

SYLVIA

Et c'est quoi pour toi la qualité principale d'un soldat?

Jonathan réfléchit un instant.

JONATHAN

La force mentale, en vrai.

SYLVIA

Et si il y avait la guerre demain, tu t'engagerais pour défendre ton pays?

JONATHAN

Ben ça dépend. Non mais sérieusement ça ferait quoi?

SYLVIA

On t'envahit, on change ta culture... On t'opprime. Toi et ta famille, tes amis.

JONATHAN

Alors, je le défendrai oui.

SYLVIA

Tu serais prêt à partir dans un autre pays?

JONATHAN

Pour combattre?

SYLVIA

Oui, pour défendre un autre pays.

JONATHAN

Ben si c'est pour pas que la guerre arrive jusqu'ici, comme tu dis, alors oui.

SYLVIA

Mais tu comprends les risques?

JONATHAN

Oui, c'est clair. T'es déjà partie à la guerre toi?

SYLVIA *gênée*

Non. Mais ça viendra peut-être. Je descends là! A plus.

JONATHAN

Salut!

Sylvia s'échappe, laissant Jonathan en plan.

SEQ 8 SALON JOUR

Jonathan entre dans la pièce: un salon simplement décoré, quelques affiches, une bibliothèque, des photos de famille, une télé face au canapé. L'adolescent laisse tomber son étui de saxophone et son sac à dos sur le tapis et se jette tête la première dans le canapé. Il pousse un râle profond.

Sur la table basse, des revues avec des post-it qui marquent des pages: *les métiers d'avenir, les meilleures écoles, 120 astuces à savoir pour réussir son bac* etc...

Après un moment, Jonathan va chercher son étui de saxophone, il le monte et essaye de jouer quelques notes sans succès. Il se rassied, sort machinalement son téléphone, puis tape quelques mots. On entend le son de musique rythmée et la voix d'un jeune homme.

MILITAIRE 1

Bonjour à tous, ici le lieutenant Hugo, reporter militaire sur la zone d'embarquement du terrain militaire de Castres, pour un exercice de type Manticore.

Sur l'écran du portable, un jeune soldat se filmant avec une perche à selfie est au pas de course entouré d'autres militaires en armes. Ils battent la campagne.

MILITAIRE 2

Je viens de retrouver le deuxième régiment de parachutiste.

Le même "Lieutenant Hugo" pose devant un hélicoptère de guerre, il est entouré de deux soldats, arme à la main, et encagoulés.

MILITAIRE 1

Maintenant, on va voir le montage de l'arme de référence.
L'arme du soldat c'est le prolongement de son corps.
Du très lourd arrive sur l'épisode 3, donc restez connectés.

Une clé entre dans la serrure. Max, un garçon de 12 ans, entre dans l'appartement, il laisse tomber son sac et se jette à son tour dans le canapé.

MAX

Tu fais quoi?

Il s'installe à côté de son frère et les deux regardent le téléphone de Jonathan un moment.

MILITAIRE 3

On vérifie que la munition est bien en chambre. Je vais effectuer le petit mouvement de rotation qui va bien.
On arme et on tire. Si la cible est en mouvement c'est la même chose.

SEQ 9 CHAMBRE DE JONATHAN JOUR

Max et Jonathan sont dans la chambre de Jonathan. Il fouille dans un placard et en sort un pistolet automatique. Puis un flacon avec des billes jaunes en plastique.

SEQ 10 SALON JOUR

Max traverse le salon en criant, il saute par-dessus le canapé. Jonathan, pistolet à bille au poing, calmement le met en joue et tire. Clac. Max pousse un cri de douleur.

MAX

Elle est entrée dans mon nez.

Jonathan s'approche.

JONATHAN

T'as quoi?

MAX *plaintif*

Elle est entrée dans mon nez.

SEQ 11 SALLE DE BAIN JOUR

Max est assis sur le rebord de la baignoire, Il pleurniche et se pince le nez pour ne respirer que par la bouche. Jonathan debout devant lui fouille dans une trousse de toilette. Il en sort une pince à épiler.

JONATHAN

Bouge pas.

Jonathan se penche vers Max, On entend la voix du père des deux frères dans l'appartement, il est de retour du travail.

ALEXANDRE (off)
Les garçons!

Jonathan se presse et extirpe la bille jaune du nez de Max. La bille est recouverte de morve.

Max donne un coup à son grand frère et s'enfuit de la salle de bain.

SEQ 12 COULOIR JOUR

Jonathan sort à son tour de la salle de bain, il passe devant sa chambre et jette le pistolet sur le lit depuis le couloir. Il poursuit son chemin vers le salon.

SEQ 13 SALON JOUR

Jonathan récupère son étui et son sac à dos. Max est dans le canapé, il regarde la télé. On distingue quelques images du film "Full Metal Jacket". Son père est debout dans le salon. Il regarde d'un oeil la télé tout en ouvrant le courrier.

ALEXANDRE
Alors ce cours de saxo?

JONATHAN *ignorant la question de son père*
Salut, c'est le bordel ici.

Jonathan repart dans sa chambre. On aperçoit quelques posters aux murs. Il claque la porte.

SEQ 14 BUS JOUR

Jonathan est dans le bus bondé. Il lève son regard. La publicité pour le soutien scolaire est remplacée par une affiche de l'armée de terre représentant Sylvia en treillis, jaillissant d'un blindé, arme à la main, et au-dessus du slogan "peux tu le faire?". Jonathan sort son smartphone et prend une photo de l'affiche.

SEQ 15 SALLE MULTIUSAGE 1 JOUR

Jonathan entre dans la pièce. Il va s'asseoir à côté de Sylvia qui souffle dans son saxophone. Elle essaye de tenir une note. Elle a les traits tirés.

JONATHAN
Désolé pour le retard.

MICHEL
Installe-toi.

Jonathan fait un signe de tête à Sylvia, en guise de salut, puis monte son saxophone.

MICHEL

Essayez de tenir la note le plus longtemps possible.

Les deux élèves s'exécutent à l'unisson.

MICHEL, à Jonathan

Moins fort, essaye de souffler plus régulièrement.

On frappe à la porte. Une tête passe dans l'entrebaillement. Grand sourire.

ANIMATEUR 2

Michel? Je m'en vais.

MICHEL

Continuez, je reviens tout de suite.

Michel sort de la pièce.

Jonathan se lasse de l'exercice.

JONATHAN

Je peux te poser une question?

Sylvia s'arrête de souffler dans son instrument.

SYLVIA

Tu as dis quoi?

JONATHAN

Je peux te poser une question?

Jonathan, maladroit, sort son portable de sa poche et le tend à Sylvia.

JONATHAN

Est-ce que c'est toi là?

Une photo de l'affiche du bus. Un passager du bus au premier plan regarde l'objectif en fronçant les sourcils. Sylvia observe la photo et la jauge. Sur la photo, le visage de la militaire est légèrement différent de celui du bus, on ne reconnaît plus vraiment Sylvia.

SYLVIA *embêtée*

Ah, ouais, je suis déjà sur ton téléphone. Non, c'est pas moi.

JONATHAN

Toi t'es plus jolie. Je suis allé voir les vidéos tik tok.

SYLVIA
Et alors?

JONATHAN
C'est bien fait. Mais c'est pas réaliste.

SYLVIA
Tu trouves?

JONATHAN
On les voit pas faire des rondes dans les gares, ou nettoyer les toilettes.

SYLVIA
Si on montrait ça personne ne voudrait s'enrôler.

Silence.

SYLVIA
Toi ça t'intéresse l'armée?

JONATHAN
Bof.

SYLVIA
Pourquoi bof?

JONATHAN
Je viens d'une famille de pacifistes. Ils voudraient pas que j'aille à l'armée.

SYLVIA
Ils ont peut-être raison.

JONATHAN
Pourquoi tu dis ça?

Jonathan hésite un court instant.

JONATHAN
Y a un truc que je voudrais te montrer.

SYLVIA
C'est quoi?

JONATHAN *aguicheur*
Tu vas pas me croire si je te le dis, c'est mieux si je te le montre.

Jonathan attrape son sac et en sort le pistolet à bille. Sylvia ne comprend pas tout de suite qu'il s'agit d'un jouet. Elle attrape le bras de Jonathan, le désarme, puis le fait basculer en arrière. Elle jette l'arme à l'autre bout de la pièce tout en se jetant sur l'adolescent. Elle le retourne face contre terre, en maintenant son emprise sur ses bras, et pèse de tout son poids pour le maintenir au sol.

SYLVIA

Fils de pute! Tu voulais faire quoi avec ça?

Jonathan se débat comme il peut, mais l'étreinte de Sylvia est ferme.

JONATHAN

Je voulais juste te le montrer!

SYLVIA

Ah ouais?

JONATHAN

Tu me fais mal. Ça va, c'est rien!

SYLVIA

T'as trouvé ça où?

JONATHAN

Je sais plus, j'ai acheté ça avec mes potes.

Michel est de retour.

MICHEL

Qu'est-ce qu'il se passe ici!?

SYLVIA à Michel

Le sac, ouvrez le!

Michel attrape lentement le sac à dos de Jonathan, il en renverse le contenu sur le sol. Les billes jaunes de pistolet roulent jusqu'au visage de l'adolescent. Sylvia continue sur le même ton véhément. Elle maintient toujours Jonathan au sol.

SYLVIA

C'est un jouet? Pourquoi tu voulais me montrer ça?

JONATHAN

Mais pour rien, je sais pas.

SYLVIA

La vie te saoule, c'est ça? Tu te fais chier? Tu sais quoi, l'armée vu comme c'est parti, tu vas y avoir droit. Comme tous les petits planqués comme toi.

L'image de Jonathan passe progressivement au ralenti. Les sons environnants disparaissent au profit de la voix de Sylvia. Elle s'adresse à un ailleurs sur le ton de la confiance. Le temps est suspendu.

SYLVIA

T'as pas envie de ça. Tu comprends? Oublie tout ce que je t'ai dit. J'étais jeune comme toi quand je me suis engagée. Je vais œuvrer pour la paix, je vais aider les populations. Je voulais de l'action. Rien de ce qu'on m'a promis n'est arrivé. Au contraire, on m'a laissé tomber. La voix de garage. Mais merde c'est un truc basique, c'est une entreprise comme une autre. Pourquoi tout le monde me fait chier avec l'armée!

Retour au temps réel.

JONATHAN

Mais lâche moi. J'ai rien fait de mal!

Cut.

Sylvia est debout face à Jonathan tenant son arme. Elle lui attrape, la lance au loin dans la pièce et le gifle.

SEQ 16 VOITURE JOUR

Jonathan est assis sur le siège passager. Max, en kimono sur la banquette arrière, est en train de le frapper sur l'épaule répétitivement.

MAX

J'ai loupé mon entraînement à cause de toi.

La voiture est garée en face de l'entrée du centre d'animation. Alexandre sort de l'immeuble et se dirige vers la voiture; il est habillé de la même manière que dans la première séquence. Il porte le sac plastique à la main avec ce qu'on devine être le pistolet. Il s'installe sur le siège conducteur.

ALEXANDRE

Les conneries c'est naturel ou tu le fais exprès? Tu te rends compte de comment ça aurait pu finir? Si tu étais tombé sur la police? Sur n'importe qui d'autre?

JONATHAN

C'est pas une arme.

ALEXANDRE

Tu fais le malin en plus?

JONATHAN

C'est évident que c'est pas une arme. Y a que toi et l'autre folle là haut pour pas s'en rendre compte!

Alexandre attrape l'épaule de Jonathan et le secoue.

ALEXANDRE

Mais il comprend rien!

JONATHAN

C'est vous là qui comprenez rien.

Un passant sur le trottoir les observe puis s'approche. Alexandre relâche l'épaule de son fils. Le passant toque à la vitre. Alexandre ouvre.

PASSANT

Bonjour, tout va bien?

ALEXANDRE *sans sourciller, avec aplomb.*

Il y a un problème?

PASSANT

Bonne soirée, bon courage.

Le calme est revenu. Jonathan ne peut s'empêcher d'esquisser un sourire de gêne.

ALEXANDRE

Pourquoi tu nous as pas dit que tu voulais faire l'armée?

Jonathan redémarre sur le ton de la colère.

JONATHAN

Mais je veux pas faire l'armée! J'ai jamais dit ça! Arrêtez de vous faire des films. Je suis passionné par rien, voilà. Et je sais bien que ça vous fais chier toi et maman. Et ça changera pas, vous attendez plus rien de moi. Vous faites juste semblant devant la famille, comme d'habitude. Ça me rend fou. Et y a que les études qui vous intéressent!

ALEXANDRE

Tu crois vraiment ça? Qu'est ce que tu fais pour nous rendre fier? A quel moment tu fais l'effort de t'intéresser à ce que tu fais? C'est tout ce qu'on te demande. Et mets toi bien dans le crâne que c'est pour toi. Nous c'est fini les études.

JONATHAN *blessé, pas convaincu lui-même par sa réponse.*

Mais arrêtez de vous comparer. On vit pas dans la même époque, bordel.

Un temps. La voiture démarre.

JONATHAN

Je veux juste faire un truc qui me plaît moi.

ALEXANDRE

Quand tu veux! En attendant la semaine prochaine après l'école tu restes avec ton petit frère.

MAX

Oh non!

SEQ 18 SALON TOMBÉE DU JOUR

La lumière tombe sur la ville, vue à l'envers. L'image se redresse et on découvre Jonathan se retournant sur le canapé. Alexandre s'affaire dans la cuisine. La télé est allumée. Max s'approche, l'étui de saxophone à la main.

JONATHAN

Tu veux quoi?

MAX

Joue nous un truc.

JONATHAN

Non, j'ai pas envie.

MAX

On te paye des cours, il faut que ça vaille le coup.

Max commence à ouvrir l'étui et à monter les pièces du saxophone comme il peut. Jonathan regarde vers son père qui s'affaire dans la cuisine.

JONATHAN

Tu fais quoi? Papa!

MAX

Montre moi.

Jonathan regarde la télévision tout en empêchant son frère de monter le saxophone. Des images de bombardement, des villes dévastées

JONATHAN *plaintif et insistant*

Papa?

SEQ 19 DEVANT LA SALLE MULTIUSAGE 1 JOUR

Michel, pupitre déplié à la main, remonte les marches jusque sa salle. Il croise un groupe de jeunes enjoués qui en sortent la table de ping pong.

SEQ 20 SALLE MULTIUSAGE 1 JOUR

Michel pose le pupitre et monte son saxophone. Puis il attend un moment. La pièce fait vide. Son regard est attiré par quelque chose. Sur le sol, là où la table de ping pong était stoquée, et mêlée à des nids de poussière, une petite bille jaune de pistolet à bille. Il la ramasse et l'observe un instant. Puis se dirige vers son pupitre et la pose sur le rebord. Pensif, il saisit son saxophone, et face à la bille, improvise quelques notes. Il se reprend plusieurs fois. Petit à petit un thème commence à se dessiner.

SEQ 21 GYMNASSE JOUR

Des pieds d'enfants sur un tatami défilent à l'écran. A leur tour, les deux pieds plus grands d'un adolescent. Jonathan est parmi un groupe d'enfants en kimono dans un gymnase. Max est là aussi. Ils répètent un geste de défense à l'infini, sous les ordres de leur professeur.

FIN

3 LEÇONS DE SAXOPHONE

CORENTIN COURAGE

fiction, 19min

RÉSUMÉ

CONTINUITÉ DIALOGUÉE

NOTE D'INTENTION

ICONOPGRAPHIE/ INSPIRATIONS CASTING

FICHE TECHNIQUE

CV

RÉSUMÉ

Jonathan, un adolescent curieux mais immature et rechignant à s'intéresser à son avenir, est envoyé par ses parents à un cours de saxophone pour le stimuler. Il y fait la rencontre de Sylvia, militaire-influenceuse participant aux campagnes d'enrôlement sur les réseaux sociaux, et elle-même en questionnement sur son appartenance à l'armée. A la suite d'une méprise et d'une altercation avec Sylvia, Jonathan, puni et devant s'occuper de son petit frère, obtiendra un dernier répit dans le monde de l'enfance.

NOTE D'INTENTION

Ce film est né de la découverte des tiktoks de l'armée de terre. Ces vidéos m'ont surpris par leur nonchalance, leur musique entraînante, par leur cadrage se rapprochant de l'univers des gros titres du jeu vidéo. Leur ton séduisant m'a laissé un sentiment profond de gêne, par leur écart avec la réalité de l'armée et à fortiori, de la guerre. Ce ne sont pas simplement ceux du compte officiel de l'armée, mais par le fonctionnement de l'algorithme de l'application, le fil est rapidement envahi de publications de comptes de militaires ou de l'armée elle-même faisant le récit exaltant de leur quotidien. L'application tiktok et ses conséquences sur le psychisme des adolescents sont de plus en plus discutées, connues; l'application est désormais interdite aux moins de 16 ans en Australie. A partir d'un simple mot clé, ou d'une recherche ponctuelle, le fil d'actualité est submergé de publications sur le même sujet et à l'infini, pouvant provoquer une spirale de "brainwashing" aux conséquences parfois tragiques.

Je souhaite mettre en oeuvre dans mon film le même envahissement de la vie quotidienne par le thème de la guerre. Le personnage principal, Jonathan, est l'utilisateur typique de ces applications, et son quotidien va lui aussi se trouver envahi. La présence/absence du conflit armé est aussi une thématique d'actualité. La rencontre entre Sylvia et Jonathan me permet de raconter ces questionnements que nous avons et que les jeunes ont. Ceux de l'engagement, de la défense, du sacrifice, et auxquels je n'ai personnellement pas de réponse. Sylvia personnifie ce doute, ce double mouvement entre l'honneur et l'horreur que constitue la guerre. J'ai imaginé ce personnage partagé, entre son métier, son choix de carrière motivé par des ambitions humanistes au commencement, mais aujourd'hui empreint de désillusion.

Cette ambivalence de Sylvia provoque chez Jonathan un début de positionnement personnel, de remise en question, et ainsi lui permet de mettre des mots sur son mal-être, sur la pression qu'il ressent à se projeter dans l'avenir, et auquel l'armée peut constituer une réponse. Jonathan désire maintenir le statu quo, souhaite prolonger tant qu'il peut la sécurité de l'enfance. Le rapport avec son père est conflictuel mais ne porte pas sur des questions d'autorité. Il existe un malentendu entre les deux personnages. Le malentendu en tant qu'objet est au coeur du film. Comme un leitmotiv. Le son est sans cesse partagé entre le son du saxophone, de la télévision, du téléphone portable, de la rue, et ce qui est dit, ce qui est échangé par la parole. Quand la voix finalement porte par dessus le bruit ambiant, les personnages accèdent à leurs sentiments.

Pour rendre compte de la tension du film, je souhaite être au plus prêt de la narration et la laisser se dérouler comme une mécanique implacable, par un montage précis et une esthétique "ligne claire". Il y a quelque chose de fataliste dans cette histoire. Pas de zone d'ombre, du rythme au montage, une simplicité des cadres, fixes essentiellement. En effet, ce film laisse une grande part à l'interprétation des corps. Le personnage de Jonathan est malmené, secoué, il se laisse choir, fait usage de son souffle; c'est un corps en mouvement et en action, mis à l'épreuve. C'est un enjeu crucial dans le choix du comédien qui interprétera ce

rôle. Et la justesse du cadre et du rythme des plans, devront rendre compte de cette mise à l'épreuve.

Dans une idée similaire, la simplicité doit permettre de faire ressortir les vidéos tiktoks en question. Sans appuyer de manière forcée, sans effets d'emphase, celles-ci sont "déposées" au coeur du récit. C'est pour moi un moment clé. J'aime l'idée que ces images, visibles habituellement sur le petit écran du smartphone de manière individuelle, puissent être vues collectivement sur l'écran de cinéma.

Mon désir se porte enfin sur ces histoires "interstices", de rendez-vous ratés, de rencontres improbables. J'aime ces personnages et leurs conflits intérieurs. Il y a un moment où l'espace de la leçon de saxophone finit par se transformer en confessionnal. Où la parole cesse de se travestir et où les personnages finissent par s'exprimer, sans filtres, les uns aux autres mais de manière imaginaire. Ce sont des moments hors temps, et des lieux où un visage se dessine sur le bleu uni d'une table de ping pong. Je pense aux monologues de *Pour le réconfort* de Vincent Macaigne; ou sur un sujet proche, au film de Chris Marker intitulé *Casque Bleu*, récit face caméra d'un soldat sur l'impuissance de la force armée onusienne.

FICHE TECHNIQUE

Durée estimée: 19min

Tournage: 6,5 jours, dont une soirée.

Tournage en région parisienne. En banlieue.

Décors:

1 la salle multiusage 1

2 les intérieurs du centre d'animation

3 les extérieurs du centre d'animation (voiture compris)

4 le bus

5 l'appartement

6 le gymnase

Saison: fin de printemps - été - début d'automne

Cadre 1,66

Couleur, numérique

Corentin Courage

06 32 27 85 51

Paris et Normandie

corentin.courage@gmail.com



Auteur / Réalisateur

3 leçons de saxophone, en développement, fiction, 19min

Candide au pays des mathématiques, expérimental, 6min, 16mm, autoproduction, 2024

Ready-Made, documentaire, 19min, ENS Louis Lumière, 2022, **festival Cinenova**

Lisboa 2023

L'Inconsolable, co-écrit et co-réalisé avec Estela Basso, fiction, 16min, ENSLL 2021

Les lignes courbes, fiction, 9min, ENSLL, 2019, **festival Côté-Court Pantin 2020**

Droit de vote sous conditions, documentaire, 25min, Université Paris 7, 2017

Directeur de la photographie

long-métrage

Quadrille, de Michel Zumpf, Le Géographe Manuel, 35mm et numérique, en production

moyen-métrage

You Must Believe in Spring, fiction de Shoichiro Kawashima, Beaux-Arts de Paris, 2022

court-métrage

C'est un match!, documentaire de Valentin Devries, en production

Luzia, documentaire d'Estela Basso, O Quadro, en production

La troisième dimension de l'impact, fiction, Valentin Devries, 2024, autoproduction

L'Almanach des jours meilleurs, fiction, Marie Vettese, 2022, La Fémis

Gagner des cm, documentaire, Marianne Barthélémy, 2021, CLARTÉ Production

Purgatoires, fiction, Cédriane Fossat, 2020, IUT de Corte, Le G.R.E.C.

Le projet Majorana, fiction, Sacha Kouprianoff, 2020, La Fémis

Summertime, fiction, Sylvain Adas, 2019, La Fémis

Cadreur

court-métrage

Gare aux coquins, documentaire, Jean Costa, DP: Alexandra de Saint-Blanquat, Le G.R.E.C

Les rituels, fiction, Manon Sabatier, ENSLL

1^{er} 2nd Assistant-Caméra

long-métrage

All Before You, fiction, Annemarie Jacir, 2024, MK Productions, BBC, Philistine Films

DP: Sarah Blum AFC, Hélène Louvart AFC, Tim Fleming ISC, Alexa 35

Pan To Mime, expérimental, Michel Zumpf, 2022-2023

DP: Alan Guichaoua, Claire Mathon AFC, Agnès Godard AFC

Naomi Amarger, Vincent Weiler, 35mm Arricam ST et LT

moyen-métrage

La Chambre d'Ombres, documentaire, Camilo Restrepo, 5à7 films

DP: Guillaume Mazloun, Arri SR3

court-métrage

La plus belle fille du Havre, fiction, Malthilde Alpincourt, 2024, Tonnerre de L'Ouest

DP: Nicolaos Zafiriou, Alexa Mini

Saltation, documentaire, Alexandre Cornet, 2024, Le Fresnoy

DP: Alan Guichaoua, Aaton XTR Prod S16mm

Cours Toujours, court-métrage de fiction, Victoria Neto, 2023, ARTE

DP: Tommy Boulet, Arri Alexa Mini LF

Marée Haute, fiction, Camille Fleury, 2023, Les 48° Rugissants

DP: Sarah Blum, Arri Alexa Mini

Apoléon, expérimental, Amir Youssef, 2023, Le Fresnoy

DP: Alan Guichaoua, Panasonic S1H

Ida la Malheureuse, fiction, Anna Debuse, 2022, Le G.R.E.C.

DP: Léo Roussel, Red Gemini 5K

Mémoires du bois, fiction, Théo Vincent, 2022, Le G.R.E.C.

DP: Léo Roussel, Red Epic 6K

Interdit au public, fiction, Paul Costes, 2022, l'Atelier Documentaire

DP: Matthieu Chatellier, Arri Alexa Mini

13 rue d'Amsterdam, fiction, Olivier Barros, 2020, Piano Sano Films

DP: Alexandra de Saint-Blanquat, Sony F55

Formation:

2024: atelier/résidence d'écriture de scénario du GREC à Porto Vecchio

2017 - 2020 École Nationale Supérieure Louis-Lumière – Cinéma (93)

- mémoire de fin d'étude: projet de recherche sur la mise en scène du film *Antigone...* de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet.

2013 - 2017 Licence et Master 1 Cinéma à Paris 7

- projet de mémoire de M1 sur le documentaire *Homeland Irak Année Zéro* de Abbas Fahdel.

2012 - 2017 Ingénieur travaux Vinci Construction France / PMG (IdF)

2007 - 2012 Prépa Scientifique (92) et École Spéciale des Travaux-Publics (94)

2007 Baccalauréat Scientifique avec Mention Melun (77)

Autres expériences:

2021 Cadreur pour *Cinemasterclass*: stage de comédiens avec des directeur.ice.s de casting

2019 organisateur du Ciné Club des étudiants de l'École Louis-Lumière

2014 - 2015 rédacteur dans la revue étudiante *Le Septième* de critique de cinéma

2010 et 2014 organisateur de l'Inconnu Festival, festival de court métrage à Paris 7

2011 - 2012 année d'échange en Pologne à Lodz.

Langues:

Anglais courant, Allemand bon niveau, Portugais débutant

ICONOGRAPHIE / INSPIRATIONS CASTING

JONATHAN

La rébellion et le côté revêche du jeune Antoine Doisnel, dans la peau d'un ado nonchalant et connecté des années 2020.



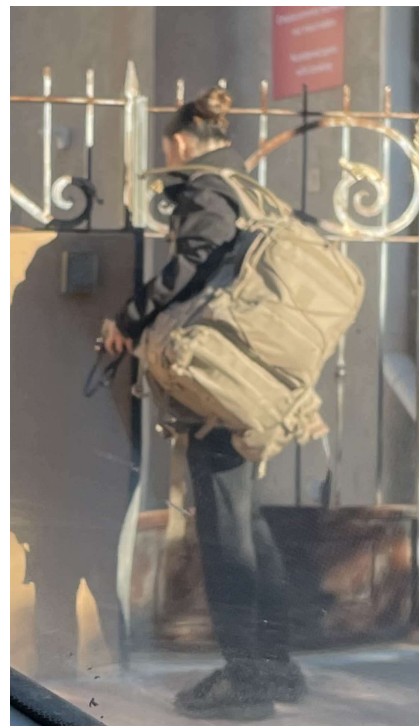
Antoine (Jean-Pierre L  aud) dans les 400 Coups

SYLVIA

Assurance apparente, mais au fond il y a de la tristesse. Burnout potentiel. D  sillusion.



Estela Basso



R  f  rence look Sylvia

MAX

Innocence. Joie de vivre.



Hervé (Vincent Lacoste) dans Les Beaux Gosses, avec 2 ans de moins.

ALEXANDRE (proposition/inspiration)

Steve Tientcheu en papa aisé, raisonnable et soucieux de l'avenir de ses enfants.



MICHEL (proposition/inspiration)

Marc Susini. Musicien sérieux. Classique. Professeur expérimenté. Met de la distance. Acteur chez Albert Serra (*La Liberté* et *La mort de Louis XIV*).

**AUTRES ELEMENTS PERSONNELS:**

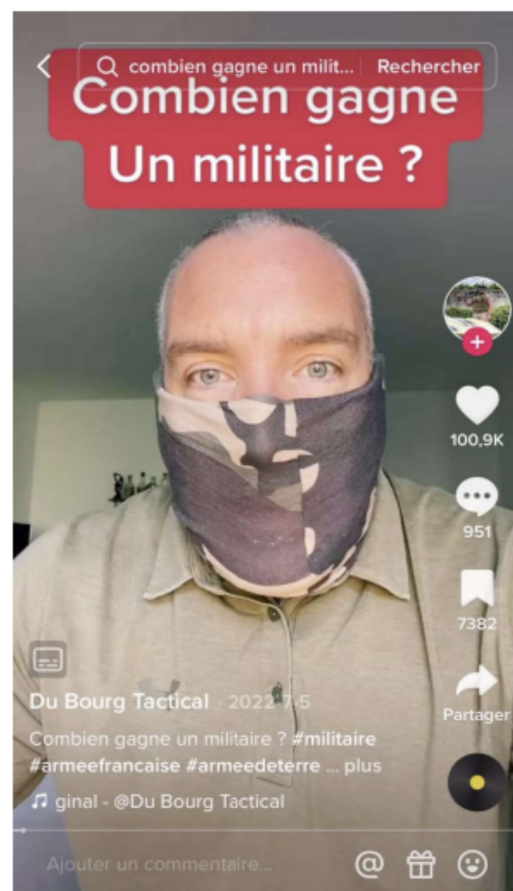
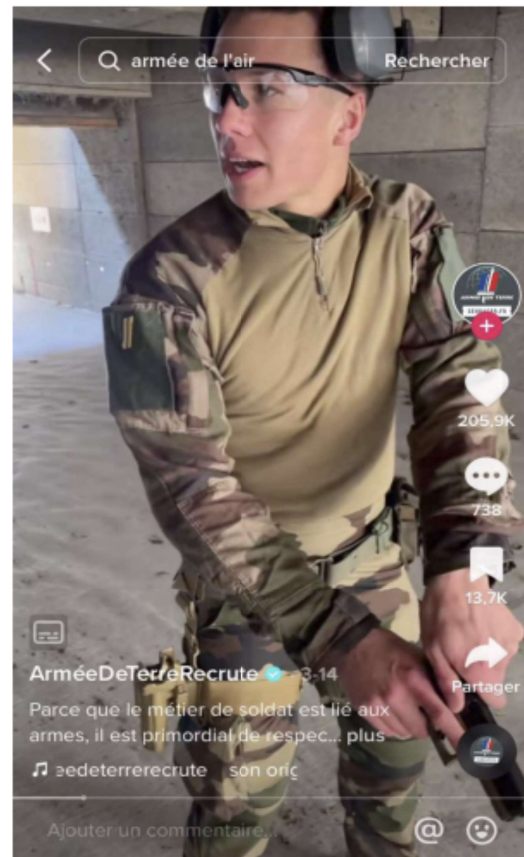
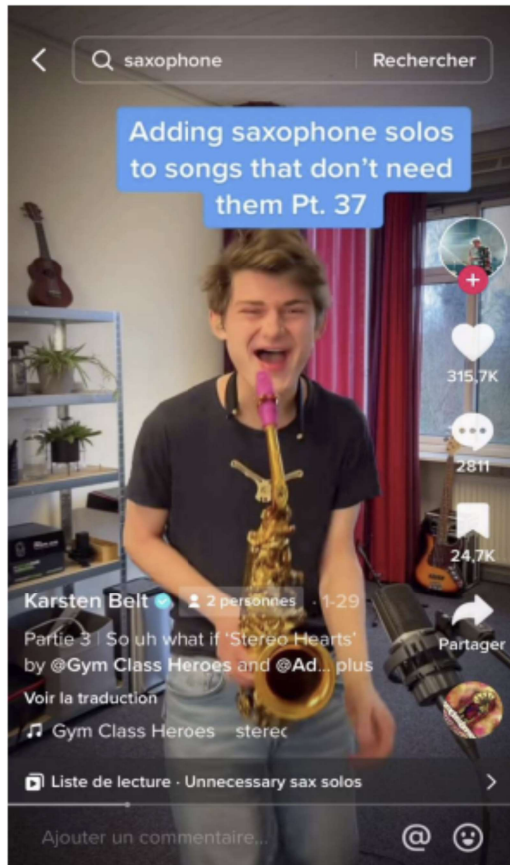
Les lignes courbes, film de fiction réalisé à l'ENS Louis Lumière. Un peu plus coloré que le film que je présente aujourd'hui, mais des thématiques proches autour de la réussite, du malentendu, du personnage/métier, et qui me sont chères. Durée: 8min.

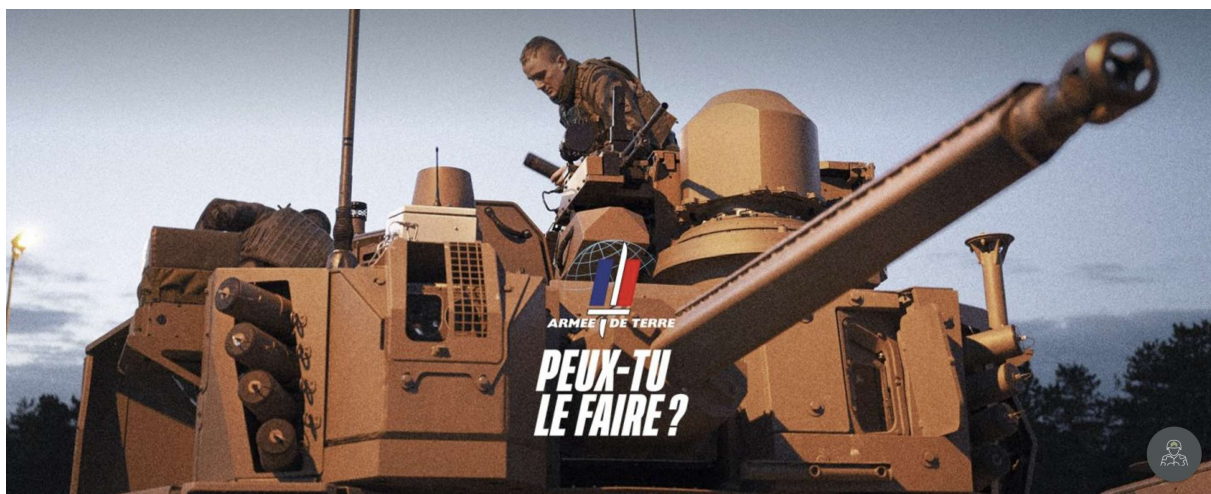
<https://vimeo.com/326920149/f1c23d32e8?share=copy>

Une vidéo qui exprime bien selon moi l'ambiance des vidéos que peut consulter Jonathan sur son téléphone ainsi que le corps des adolescents à l'épreuve. Un intérêt pour la douleur.

<https://www.koreus.com/video/brosser-dents-pistolet-billes.html>

FIL TIK TOK





Bannière du site *s'engager.fr*

Réplique du pistolet brésilien Taurus 24 / 7 Calibre 9mm





Casque Bleu, de Chris Marker, 1995



Pour le réconfort, de Vincent Macaigne, 2017